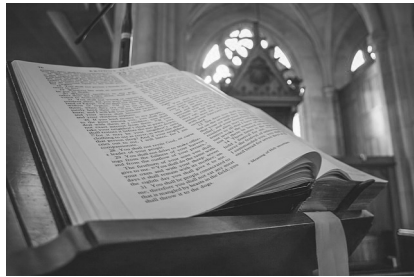


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 23 MAI 2021
*Dimanche de la Pentecôte, B***

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

La fête de la Pentecôte est grande. Elle nous dit jusqu'où va le mystère de Pâque : par le Christ ressuscité, par le Christ vivant, le Père des cieux nous donne et nous communique son Esprit. La fête de Pentecôte, c'est la fête de l'Esprit Saint répandu, communiqué – et de l'Esprit destiné à se répandre encore, à être communiqué encore plus loin, encore plus profondément. La fête de la Pentecôte, c'est l'Esprit de Dieu qui va jusqu'aux extrémités de la Terre – dans tout pays, toute nation, toute langue – et qui va également au plus profond de chacun, chacune de nous; qui va jusqu'à l'intime de nos cœurs et de nos êtres, pour nous guérir, nous vivifier, nous unifier.

La Pentecôte, est aussi une histoire de feu. Les disciples du Christ, réunis à Jérusalem, reçoivent « l'Esprit Saint » qui leur apparaît sous la forme de « langues de feu ». Ils n'ont plus peur de témoigner publiquement de Jésus. Sans jamais les avoir apprises, ils se mettent à parler des langues étrangères. Ce jour est considéré comme le jour de la naissance de l'Église chrétienne.

Mais, à l'origine, c'est aussi une fête juive. Parce que si les apôtres étaient réunis à Jérusalem, c'est qu'ils fêtaient la fête de Chavouot. Elle commémore le don de la loi à Moïse. Pas à n'importe quel moment toutefois: exactement cinquante jours après Pessa'h, la pâque juive! Et si en hébreu, chavouot, signifie «la fête des semaines », en grec ancien - qui se parlait aussi à Jérusalem - on disait pentêkostê qui veut dire « cinquantième ». Cinquantième jour après Pâques.

Liturgiquement il est aussi intéressant de remarquer que les textes de la liturgie de la veillée et de la solennité nous offrent un large éventail de textes presque aussi important que la liturgie de Pâques.

Dans la première Lecture de la liturgie d'aujourd'hui, la venue de l'Esprit Saint à la Pentecôte est comparée à « un violent coup de vent » (Ac 2, 2). Que nous dit cette image ? Le coup de vent violent fait penser à une grande force, mais qui n'est pas une fin en soi : c'est une force qui change, qui transforme la réalité. Le vent, apporte du changement : des courants chauds quand il fait froid, des courants frais quand il fait chaud, la pluie quand il fait sec...vous comprenez l'idée...

L'Esprit Saint, à un tout autre niveau, fait de même : il est la force divine qui change, qui transforme le monde, lentement mais sûrement et parfois même abruptement.

Tout comme Jésus avait reçu l'Esprit Saint à son baptême avant d'inaugurer son ministère public, les Apôtres reçoivent ce même Esprit, qui leur avait été promis par Jésus. Ils peuvent dorénavant trouver les mots qui toucheront et enflammeront les cœurs et accomplir la mission que Jésus leur avait donnée d'annoncer son Évangile « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8).

Les Juifs sont venus de tous les horizons pour célébrer, cinquante jours après Pâques, la « fête des Semaines », en commémoration du don de la Loi au Sinaï. La mention du « violent coup de vent » et du « feu » évoque d'ailleurs les événements du Sinaï et donne à penser qu'une nouvelle alliance est inaugurée par le don de l'Esprit.

Le psaume est l'une des plus belles hymnes du psautier et porte sur l'œuvre créatrice de Dieu. On insiste ici sur la « profusion » de ses œuvres, qui sont à la hauteur de sa bonté et de sa puissance. Comme dans le livre de la Genèse (Gn 1, 2), quand le souffle divin anime la Création, et c'est ce même souffle qui la renouvelle sans cesse.

On dit souvent que l'Esprit saint est méconnu et parfois même difficile à représenter en image, à la différence du Père et du Fils. Ce n'est pas ce que pense l'apôtre Paul. Il brosse ici, dans la lettre aux Galates, un tableau très coloré, détaillé et dynamique du rôle de l'Esprit dans la vie chrétienne.

Il aborde les affrontements entre les tendances de la chair et les tendances de l'esprit qui sont le lot de chacun, chacune de nous depuis que le monde est monde. Il est important ici de bien comprendre que pour Paul la chair n'a pas une connotation péjorative. Il ne s'agit pas du corps et encore moins de sexualité mais de l'homme ou de la femme lorsqu'il ressemble à Caïn. Lorsque nous sommes insatisfaits de notre offrande à Dieu. Concrètement dans ma vie dans vos vies ça peut ressembler à la prière d'alliance ou l'examen de conscience. Cela s'articule en trois temps. Au terme de ma journée avant de dormir je prends un moment pour revisiter ma journée.

Premièrement en disant MERCI : j'identifie un ou des moments où j'ai expérimenté la présence de Dieu dans ma vie. Ça peut être lors d'une conversation avec une personne, ou bien dans l'observation de la beauté dans la nature. Dans un deuxième temps je demande PARDON : pour les moments où l'alliance avec Dieu a été éprouvée. Puis le troisième temps, est une prière de DEMANDE : pour progresser avec l'aide du Seigneur j'identifie des pistes de croissances. Pour cela, je prépare la journée du lendemain en offrant au Seigneur les personnes ou les différents moments de la journée à venir.

Les textes de la Pentecôte nous invitent à transcender ces moments afin qu'on puisse se relever et poursuivre notre pèlerinage.

On pourrait dire ici que Paul fait un pas de plus que la traditionnelle liste des sept dons de l'Esprit (crainte de Dieu, piété, science, force, conseil, intelligence, sagesse), inspirée du livre d'Isaïe (Is 11, 2-3). Il réitère un changement de posture qui nous fait entrer dans cette nouvelle alliance rendu possible par l'effusion de l'Esprit, Paul, inspiré par l'Esprit, nous invite à faire un pas de plus en caractérisant ainsi « le fruit de l'Esprit » écoutez bien ! : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». Heureux celui ou celle qui vit et marche guidé par l'Esprit...

Dans l'évangile d'aujourd'hui, nous avons entendu les paroles de Jésus au soir du jeudi Saint. Il annonce à ses disciples qu'il ne les laisse pas orphelins. Il va leur envoyer l'Esprit Saint. Mais avant toute chose, il leur demande de l'aimer et de garder ses commandements. Quand il parle de commandements, il ne s'agit pas de contraintes mais de paroles qui sont celles qui ouvrent sur la vie éternelle pour ceux et celles qui les suivent. L'Évangile de saint Jean distingue deux étapes de la révélation chrétienne : le temps de Jésus parmi nous et le temps de l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint envoyé par le Père au nom de Jésus va tenir son rôle auprès de ceux et de celles qui l'aiment. Son rôle est d'enseigner toute chose. Il vient nous rappeler tout ce que le Christ a dit et fait. Mais il n'est pas simplement un aide-mémoire.

Il nous aide surtout à prendre conscience de la portée des paroles et des gestes de Jésus pour notre monde actuel.

C'est important pour nous qui sommes envoyés pour annoncer avec feu et empressement l'Évangile. Il n'est pas question de répéter un message appris par cœur. Nous vivons dans un monde qui a beaucoup changé, qui a pris ses distances avec le message chrétien. L'Esprit Saint est là pour nous tous et toutes inviter à l'accueillir dans sa vérité et sa pertinence. Il vient nous rappeler que ce qui est premier ce n'est pas la recherche de l'aisance, du confort, ni l'argent mais la personne dans un monde meurtri et déstabilisé par la crise sanitaire, la violence et la peur. Il vient faire de nous, si nous y consentons des artisans de paix, de miséricorde et de communion fraternelle.

Conclusion

C'est après leur avoir fait le don de la paix que le Christ ressuscité communique son souffle à ses disciples, dans un geste de récréation, et qu'il les envoie ensuite poursuivre sa mission. Leur tâche première sera de travailler à la réconciliation – tout être humain à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis — et c'est cette même tâche qui nous est confiée, à chacun et chacune de nous, là où nous sommes et dans les situations où nous sommes placés. Pour nous encourager à être des témoins porteurs de la compassion de Dieu, rappelons-nous la parole que saint Paul adressait aux Corinthiens : « Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit pour le bien de tous » (1Co 12, 17). N'est-ce pas l'objectif que nous sommes invités à poursuivre quotidiennement, comme chrétiens et chrétiennes : mettre au service des autres les talents que le Seigneur a mis en nous pour construire ensemble un monde meilleur!

Nous avons à nous rappeler aujourd'hui, en la fête de la Pentecôte, que nous sommes envoyés en mission par le Christ lui-même dont l'esprit nous habite et que notre mission commence là où nous vivons et agissons. Pour cela, prenons conscience des dons que chacun et chacune de nous avons reçus.

Viens, Esprit Saint, éclaire-nous, remplis nos cœurs de ta puissance. Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi ; contre de telles choses, il n'y a pas de loi. »

Amen.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
